

Adresse des administrateurs du district de Montagne-sur-Mer, qui rend hommage aux travaux de la Convention, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Montagne-sur-Mer, qui rend hommage aux travaux de la Convention, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 420;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0420_0000_3

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Continuez, Représentants, vos utiles travaux. Le fruit en deviendra plus précieux, partagé avec les heureux africains devenus libres. Guidez d'une main ferme le vaisseau de l'Etat au milieu des orages dont l'entourent les agents soudoyés de Pitt et de Cobourg, et nous vous jurons, Citoyens représentants, que fidèles à notre poste, nous vous aiderons à découvrir les traîtres et à forcer tous les tyrans de se convaincre que tant que la vertu et la probité seront à l'ordre du jour, les efforts qu'ils feront contre la République française, ne serviront qu'à accélérer leur destruction ».

LEMAITRE, BONNET (*présid.*), LAUNAY, LEMOINE, MOUTTIER, COVILLE, DUCLOR (*secrét.*).

j

[*Le directoire du distr. de Montagne-sur-Aisne, à la Conv., 2 germ. II*] (1).

« Mandataires restés fidèles à la cause du peuple,

Quelle est donc la conjuration atroce que vient de déjouer votre courageuse activité, votre vigilance intrépide ? Quels sont donc les scélérats à qui le crime et l'audace l'ont suggérée ? Nous avons frémi de l'indignation des hommes libres à cette nouvelle désastreuse ! Quoi Hébert, quoi Chabot, quoi Bazire et aux autres... ont trahi la patrie ! Jadis nous les croyions vertueux, nous les croyions les amis du peuple ! Etrange perversité des hommes ! Sous les dehors austères de la vertu républicaine, ils avoient voilé leurs lâches manœuvres... ils vouloient vendre le peuple au parti de l'étranger... Les scélérats ! les hypocrites ! qu'ils périssent tous ! que la foudre inévitable qui pulvérisa la faction girondine, les atteigne et les écrase !

Ils vouloient dissoudre la Convention nationale ! massacrer les mandataires fidèles et inonder la France du sang de tous les patriotes ! projet exécration ! Non, leurs sinistres complots n'auront point le résultat affreux qu'ils en attendoient ! Vous êtes là, généreux représentants, et avec vous la masse des bons citoyens de Paris. Nous sommes là aussi, intrépides sans-culottes d'un district éloigné de tant d'intrigues et d'immoralités. Courage, union, fermeté, vertueux mandataires ; parlez, notre sang coulera pour votre défense, et la patrie victorieuse applaudira encore une fois à notre commun triomphe ».

MATHIEU, BOUESSE, COSSU.

k

[*Les administr. du distr. de Montagne-sur-Mer, à la Conv., 1^{re} germ. II*] (2).

Représentants,

Une tempête affreuse agitoit de nouveau le vaisseau de l'Etat. Les foudres redoutables de la Montagne l'ont encore dissipée et la liberté triomphante anéantit par un regard imposant

(1) C. 298, pl. 1034, p. 33.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 35.

les scélérats qui tentaient de détruire ses autels. Pères de la patrie ! Encore une fois vous avez fait sentir à ces monstres le poids de la vengeance du peuple souverain outragé ; que ce soit la dernière ! Périrent tous les traîtres ! Que leur sang cimente le superbe édifice de notre régénération. Restez à votre poste. Le crime disparaîtra du sol sacré de la liberté et l'univers entier protégé par cette divinité, nous devra son bonheur ! Quant à nous, fidèles à nos serments, nous imiterons votre fermeté et votre courage ; vos lois bienfaites seront exécutées, seront aimées, ou nous cesserons d'exister ».

BRAZINE (*v.-présid.*), Ch. PRÉVOST, BOIVIN, DEMOUCHEAUX (*agent nat.*).

l

[*Le directoire du distr. de Pont-Chalier, ci-dev' Pont-l'Evêque, à la Conv.; 28 vent. II*] (1).

« Montagne chérie,

Ne trouve pas mauvais que nous suspendions un instant les pénibles occupations dont nous sommes surchargés pour nous pénétrer de tes glorieux travaux. Pourrions-nous nous taire quand tout retentit de ta gloire, quand il n'est pas un être qui ne proclame tes vertus. Tu as encore une fois sauvé la République, ou plutôt pouvoit-elle un instant être en danger quand ses destinées étoient dans tes mains. Grâce immortelles te soient rendues, rocher inébranlable, du délicieux sentiment que nous a fait éprouver la possession momentanée que nous avons eue de ton immensité dans la personne du républicain Bouret. Quelle haute idée ne devons-nous pas avoir de ce Roc inaltérable quand nous avons pu en juger par le fragment qui s'en est détaché pour le bonheur du Calvados.

Amitié, fraternité au vertueux Bouret. Respect et vénération à la Montagne ».

BUNEL, BECQUEMONT (*agent nat.*), LETELLIER fils, LEGRAS (*secrét.*), POTIER, LEMONNIER.

m

[*Le distr. de St-Quentin, à la Conv.; St-Quentin, 2 germ. II*] (2).

« Mandataires du Peuple,

Modestement circonscrits dans les limites de nos frontières, nous avons admiré et favorisé en silence votre marche majestueuse. La mention honorable n'a pas tenté notre vanité. Nos succès pour l'affermissement de la Révolution

(1) C. 298, pl. 1034, p. 24.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 26. Même texte (p. 27), mais signatures plus nombreuses; on a ajouté : BEICET (*agent nat.*), LARINGAULT, BAUDOIN, J.-B. LENAIN, NENTHOMME (*secrét.*), avec ce P. S. : « Cette adresse vous a été hier envoyée précipitamment par la faute d'un commis. Plusieurs de nos collègues, qui l'avoient votée avec nous, se sont trouvés absents au moment de la signer. Nous partageons tous les sentiments qui y sont exprimés. Nous vous l'adressons de nouveau revêtue de nos signatures. »